

p. 10 À NATION, UNE AVENUE
D'UN NOUVEAU GENRE

p. 20 ILS LUTTENT CONTRE
LE GASPILLAGE

p. 26 UN VENT DE FÊTE
DANS LES JARDINS

À PARIS

Le magazine des Parisiennes et des Parisiens



À vos marques,
prêts, rentrée

À DÉCOUVRIR

Une rue qui
change de voie

10



12

À VIVRE



Des maisons au service
des aînés et des aidants

14

À LA UNE

Tout savoir
sur la rentrée



Eloïse Heinzer

20

À L'HONNEUR

Ils luttent
contre le
gaspillage



24

À TRAVERS L'HISTOIRE



La fontaine Saint-Michel
comme au premier jour

Que
faire
à Paris

Les sens en
éveil dans
les jardins

26





Paris à vos côtés pour cette rentrée

Chères Parisiennes, chers Parisiens,

C'est la rentrée ! J'espère que vous avez pu profiter de l'été, à Paris ou ailleurs, et retrouver l'énergie nécessaire pour aborder cette nouvelle année scolaire.

Septembre est un moment d'enthousiasme et de défis : une nouvelle classe, une nouvelle organisation, mais aussi des dépenses importantes, des inquiétudes parfois. Je souhaite que cette rentrée soit synonyme de confiance. Pour les familles, cette confiance se construit d'abord autour de l'école. L'année dernière, les révélations de violences, notamment de violences sexuelles commises dans le périscolaire, ont profondément choqué les familles et bouleversé notre ville. Ces faits sont intolérables.

Dès les premiers jours de mon mandat, nous avons pris des mesures d'urgence pour mieux protéger les enfants et renforcer les contrôles. Avec les parents, les professionnels de l'enfance et les équipes éducatives, nous avons engagé une transformation durable de notre accueil périscolaire. Les premières évolutions entrent en vigueur dès cette rentrée, comme la création d'une école du périscolaire pour former tous les animateurs du périscolaire. D'autres, comme la réforme des rythmes scolaires, sont désormais engagées après une large concertation cet automne. Mais Paris continue d'investir massivement pour les familles et les enfants : cantine gratuite pour les plus modestes, remboursement du pass Navigo pour les moins de 18 ans et, dès la maternelle, chaque enfant bénéficie de repas préparés avec des produits bio et locaux. Grandir à Paris est une chance, et nous poursuivons chaque jour ce travail pour offrir à nos enfants un cadre de vie à la hauteur de leurs aspirations et celles de leurs parents. Ils sont l'avenir de Paris.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, une très belle rentrée.

Emmanuel Grégoire, maire de Paris

À PARIS

Directeur de la publication Anthony Leroi **Comité éditorial** Anthony Leroi, Paul Tirot et Antoine Leiris
Rédaction et iconographie Pôle Information (sauf mention) **Direction artistique et maquette** Citizen
Press Impression Groupe Chaumeil **Couverture** Ville de Paris. Dépôt légal dès parution. Imprimé à 900 000 exemplaires. Disponible en braille, audio et sur Paris.fr/aparis
 Magazine À Paris, 01 42 76 79 82, magazineaparis@paris.fr, 4, rue de Lobau, 75004 Paris





Emmanuel Grégoire : « *Mon cap est de protéger les Parisiennes et les Parisiens* »

Quels enseignements tirez-vous de vos premiers mois en tant que maire de Paris ?

Ils m'ont conforté dans une conviction, que j'entendais déjà sur le terrain : les Parisiens attendent moins des discours que des résultats. Ils veulent un maire présent, qui règle leurs problèmes du quotidien sans perdre de vue les grands défis de notre époque. J'ai voulu agir immédiatement sur les priorités revenant dans toutes les rencontres que nous organisons : l'école évidemment, le logement, la propreté, l'adaptation au changement climatique ou les solidarités. Sur ces sujets, nous avons pris des décisions fortes parce que je considère que chaque jour compte et qu'il nous faut agir tout de suite. J'ai également mesuré à quel point les Parisiens souhaitent

être davantage associés aux décisions qui concernent leur quartier et l'avenir de leur ville. C'est pourquoi j'ai engagé cette méthode d'hyperproximité : écouter, décider, agir et rendre compte. C'est ma méthode. Chaque semaine, je serai à la rencontre des habitantes et des habitants, dans tous les arrondissements.

Vous vous êtes saisi de la question des violences envers les enfants pour en faire votre priorité. Comment rassurer les parents en cette rentrée ?

Les violences révélées l'an dernier ont profondément et légitimement choqué les familles, et elles m'ont profondément bouleversé aussi. Comme parent, comme maire, je considère qu'il n'y a aucune priorité plus importante que la protection des enfants. Ma responsabilité est de faire en sorte que chaque parent

puisse confier son enfant à l'école ou au périscolaire avec confiance. Je comprends leurs doutes et, parfois, leur colère. Dès les premiers jours de mon mandat, nous avons donc pris des mesures d'urgence pour renforcer les contrôles et mieux protéger les enfants. Mais je ne veux pas me contenter de ces réponses immédiates, même si elles sont indispensables. Avec les professionnels, les équipes éducatives et les parents, nous avons engagé une transformation en profondeur de l'accueil périscolaire. Les premières évolutions sont effectives dès cette rentrée, et d'autres suivront, notamment avec la réforme des rythmes de l'enfant. Rassurer les parents, c'est leur montrer, par des actes, que nous avons tiré toutes les leçons de cette crise. La confiance se reconstruit d'abord par la transparence. C'est cette

exigence qui guide mon action. Nous avons mis en place des règles beaucoup plus exigeantes en matière de contrôle, de signalements et de suspensions, et une vigilance de chaque instant. La protection et le bien-être de nos enfants seront incontestablement les thèmes les plus importants de ma mandature.

Vous avez annoncé initier une réflexion sur les rythmes scolaires. Quelle sera votre méthode ?

Sur les rythmes scolaires, je ne veux ni improviser dans l'urgence ni imposer une solution toute faite qui ne ferait pas l'objet d'une large adhésion. La Convention citoyenne qui m'a rendu ses recommandations fin juin a dressé un constat unanime : l'organisation actuelle n'est plus satisfaisante. Je prends acte de ce constat, largement partagé, je crois, et nous allons donc nous organiser pour changer les rythmes scolaires à la rentrée 2027 afin de mettre fin au morcellement des temps actuels. La Convention a proposé plusieurs scénarios qu'il nous faut à présent approfondir, comme elle le recommande elle-même. Notre méthode est claire. Nous allons engager une concertation avec l'ensemble des acteurs concernés : les parents, les équipes éducatives, les organisations syndicales. À l'issue de cette concertation, une ou plusieurs options seront présentées avant qu'une décision ne soit prise dans le respect du vote des conseils d'école, prévu par le code de l'éducation nationale en cas de changement de rythmes. Notre boussole sera l'intérêt de l'enfant : mieux respecter ses rythmes, mieux articuler le temps scolaire et le temps périscolaire, et construire une organisation plus lisible pour les familles.

L'un de vos premiers engagements concerne l'accès au logement. Quels moyens allez-vous mettre en place ?

Je veux le dire aux Parisiennes et aux Parisiens : la crise du logement n'est pas une fatalité. Nous refusons qu'autant de logements restent vides alors que des familles peinent à se loger. Dès l'année prochaine,

nous surtaxerons les logements durablement vacants afin d'inciter leurs propriétaires à les remettre sur le marché et à les rendre aux Parisiennes et aux Parisiens. Aussi, nous avons déjà déployé une brigade dédiée pour lutter contre la vacance et nous accompagnerons les propriétaires qui souhaitent remettre leur bien sur le marché. Nous poursuivrons aussi notre combat contre les abus des locations touristiques. Enfin, et évidemment, nous renforçons notre effort en matière de production de logements sociaux et abordables. Chaque logement retrouvé, c'est des Parisiennes et des Parisiens en plus logés.

Comment soutenir le pouvoir d'achat des familles, des seniors, des étudiants et des plus précaires ?

Mon cap est de protéger les Parisiennes et les Parisiens. C'est ce que nous faisons dès cette rentrée pour le pouvoir d'achat des familles avec des cantines accessibles et gratuites pour les plus modestes ainsi que le gel des tarifs, des fournitures scolaires gratuites pour les CP, des bilans de santé gratuits dans nos écoles ou encore la gratuité du titre de transport pour les moins de 18 ans ou les seniors. Nous renforcerons également notre action en faveur des étudiants, des personnes âgées et des plus fragiles, en facilitant l'accès aux droits et aux aides existantes. Dans une période d'incertitude comme celle que nous traversons, une grande ville doit être un véritable bouclier social.

Vous avez annoncé le traitement de 1 000 points noirs dans l'espace public. De quoi s'agit-il ?

Les Parisiens nous demandent des améliorations très concrètes de leur cadre de vie. Les 1 000 points noirs sont ces endroits où s'accumulent les problèmes : dépôts sauvages, éclairage défaillant, mobilier dégradé, trottoirs abîmés ou nuisances répétées. Nous avons décidé d'y répondre avec une méthode simple : identifier les situations, intervenir rapidement et vérifier que les problèmes sont durablement résolus. C'est une nouvelle manière de gérer l'espace public, plus proche des attentes

des Parisiennes et des Parisiens, en lien étroit avec les mairies d'arrondissement, qui connaissent leur territoire et les attentes de leurs habitants. Je m'assurerai que ces espaces vivent une amélioration effective.

Quel cap souhaitez-vous donner aux prochains mois ?

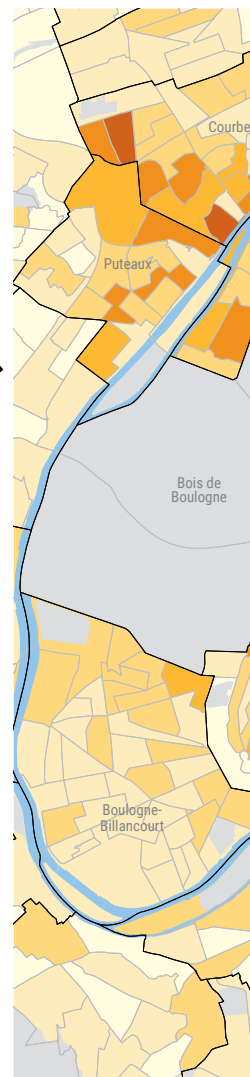
Les prochains mois seront ceux de l'accélération. Nous allons poursuivre les transformations engagées tout en restant concentrés sur ce qui compte le plus pour les Parisiens : protéger les enfants, améliorer la sécurité, faciliter l'accès au logement, rendre l'espace public plus agréable et accompagner les plus fragiles. Dans un an, je veux que chaque habitant puisse constater des progrès concrets dans son quartier. Douze millions d'euros ont été débloqués pour mener à partir de cet été et dans les prochains mois des travaux d'adaptation de nos écoles aux fortes chaleurs. Je veux faire de Paris une ville qui protège davantage, qui rassemble davantage et qui prépare l'avenir avec confiance.

L'ouverture de nouveaux sites de baignade est devenue un symbole de la transformation écologique de Paris. Que dit-elle de votre vision de l'écologie ?

Pendant des décennies, on a tourné le dos à notre fleuve et à nos canaux. Il a même été envisagé à la fin des années 1960 de transformer le canal Saint-Martin en autoroute urbaine ! Aujourd'hui, nous rendons ces espaces aux Parisiens. Se baigner dans la Seine ou dans le canal Saint-Martin permet de créer de nouveaux espaces de liberté, de fraîcheur et de partage dans une ville qui, par sa structure urbaine, en manque énormément. Face au dérèglement climatique, nous devons préparer Paris aux fortes chaleurs, nous n'avons pas le choix. Les canicules de mai, de juin et de juillet l'ont montré. Il nous faut végétaliser davantage, créer des îlots de fraîcheur et transformer l'espace public. Et il nous faut aussi nous adapter de façon souple et rapide. C'est ce que nous avons fait et que nous continuerons de faire. Je présenterai mon plan d'action à l'automne.

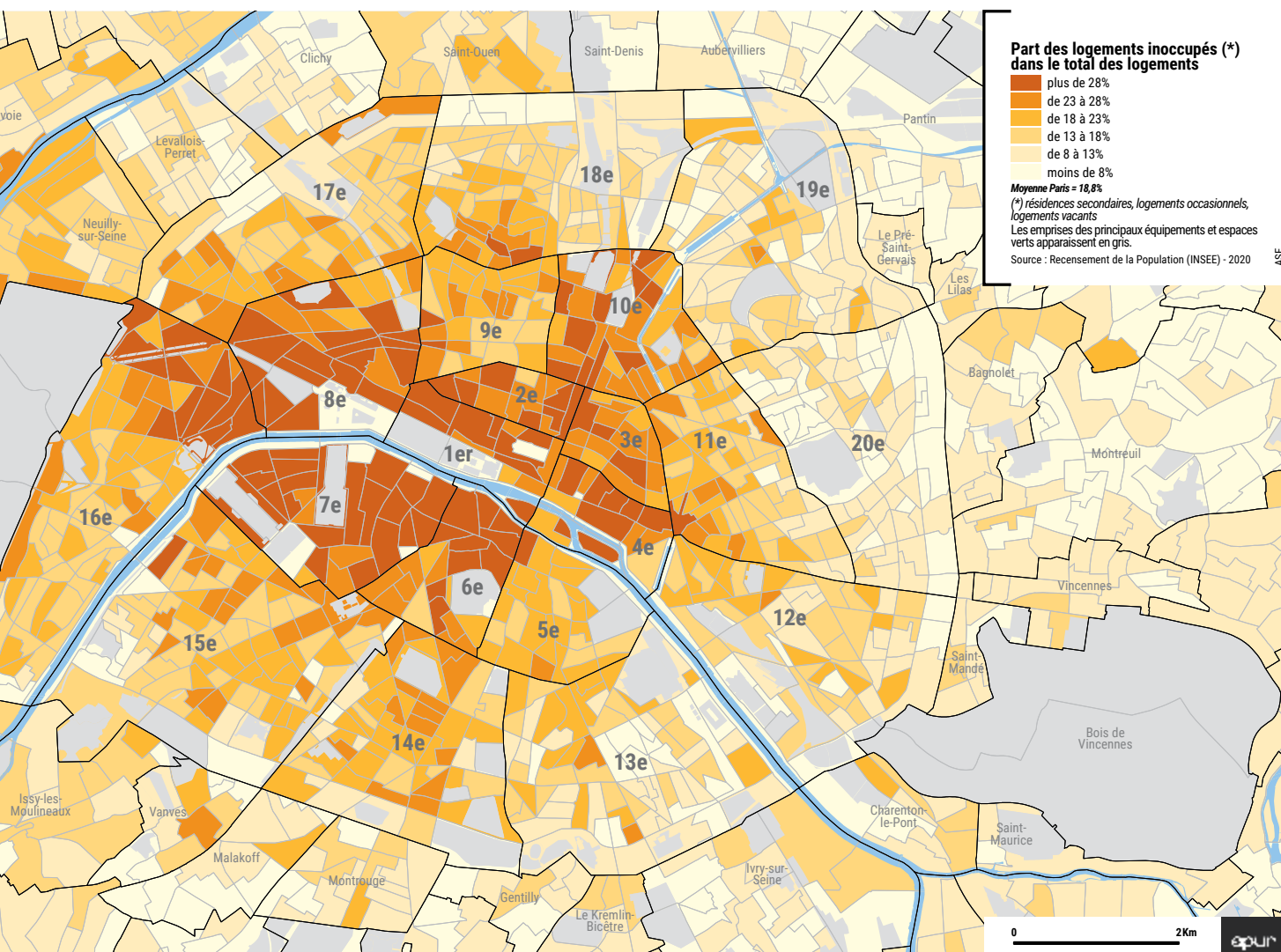
Les logements inoccupés dos au mur

Près d'un logement sur cinq à Paris est inoccupé. Mais ce phénomène reste très disparate, comme le montre cette carte de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) : il concerne principalement les quartiers centraux, touristiques et les mieux desservis par des gares (Paris Centre, 6^e, 7^e, 8^e et 10^e). Au contraire, hormis le 16^e arrondissement, il touche peu les arrondissements excentrés (12^e, 13^e, 18^e, 19^e et 20^e). Les 300 000 logements inoccupés comprennent pour moitié des domiciles vacants et, pour l'autre, des habitations utilisées comme résidence secondaire ou occasionnelle. Ce sont autant d'appartements ou de maisons qui ne sont pas disponibles sur le marché locatif : de quoi compliquer l'accès au logement pour les personnes qui font vivre Paris tout au long de l'année en y travaillant, en y scolarisant leurs enfants, etc.



10 %
des logements parisiens
sont vacants, et autant
sont utilisés comme
résidence secondaire
ou pied-à-terre

300 000
C'est le nombre de logements
inoccupés à Paris



Pour inciter les propriétaires de logements vacants à remettre leur bien sur le marché locatif, le Conseil de Paris a adopté en juillet le projet d'application d'une surtaxe sur ce type de logements. La loi prévoit par défaut un taux de 17 % la première année de vacance, mais laisse aux communes la possibilité de le porter à 30 %. C'est cette option que la Ville de Paris a choisi d'activer. Par exemple, pour un 30 mètres carrés vide dans le 17^e, le propriétaire paie aujourd'hui 790 euros; en janvier, avec la surtaxe, il paiera 1 400 euros. La deuxième année, si l'appartement est toujours vide, la surtaxe sera portée à 60 % et il paiera 2 800 euros.



Infos pratiques

Location touristique, encadrement des loyers, lutte contre l'habitat indigne : Paris agit! Plus d'infos sur [Paris.fr/logement](https://paris.fr/logement)

1000



Comme le nombre de points noirs identifiés dans la capitale qui vont faire l'objet d'un traitement spécifique pour une meilleure propreté. Ces lieux très fréquentés, où les

usages quotidiens sont les plus intenses, sont souvent salies, avec des dépôts sauvages très fréquents, des épanchements d'urine, des jets de mégots... Pour y remédier, une meilleure coordination avec les arrondissements s'accompagnera d'une mobilisation renforcée en matière de voirie, de propreté, d'aménagement et de police municipale.

À vous la parole



« Parlons Paris » : c'est le rendez-vous mis en place depuis juin par le maire de Paris, Emmanuel Grégoire, pour dialoguer avec les Parisiennes et les Parisiens. Le concept : écouter leurs attentes et leurs préoccupations du quotidien, avec la volonté d'y répondre au mieux. Ce format original sera déployé dans tous les arrondissements dès cet automne.



PASTEURDON : 20 ANS D'ESPOIR



L'Institut Pasteur organise du 8 au 11 octobre la 20^e édition du Pasteurdon, destinée à financer la recherche sur les maladies du cerveau, les maladies infectieuses et les cancers. Temps fort pour célébrer cette entrée dans la vingtaine : une journée portes ouvertes le 10 octobre, avec animations, rencontres et découvertes scientifiques pour toute la famille.

Silence... ça rouvre !

C'est l'heure de la renaissance pour le Saint-Germain-des-Prés (6^e) ! Après plus de dix ans sans accueillir le grand public, ce haut lieu du cinéma d'auteur retrouve les spectateurs dans sa salle aux motifs étoilés de 208 fauteuils, entièrement restaurée. Parmi les nouveautés ? Un *speakeasy* (bar caché) de 20 mètres carrés, décoré de dessins d'Aristide Maillol et de Pablo Picasso, se niche derrière l'écran de projection.

Davantage de sécurité de proximité

La police municipale de Paris intensifie sa présence pour mieux répondre aux besoins des habitants, de jour comme de nuit. De nouvelles brigades spécialisées seront prochainement déployées : équipes nocturnes, patrouilles équestres dans les bois, unités formées pour lutter contre les infractions routières et les violences motorisées. La nuit, des moyens humains et matériels accrus permettront d'intervenir plus vite, de réduire les nuisances et de renforcer la sécurité.



KEITH HARING DE RETOUR À SAINT-EUSTACHE

De retour à l'église Saint-Eustache (Paris Centre) après plusieurs mois d'absence, *La Vie du Christ* de Keith Haring a retrouvé sa place dans la chapelle Saint-Vincent-de-Paul. Figure de l'underground new-yorkais des années 1980, l'artiste avait conçu ce triptyque en bronze recouvert d'or blanc en hommage au dévouement de la paroisse des Halles envers les victimes du sida. L'œuvre avait été prêtée au musée Dobrée de Nantes (Loire-Atlantique) pendant la restauration de la chapelle.



Le design et l'esthétique de Paris, c'est son affaire

Désencombrer l'espace public, redonner cohérence au mobilier urbain, s'adapter aux nouveaux usages, améliorer qualité et durabilité, retravailler l'identité de Paris Plages, renforcer accessibilité et inclusion : telle est la feuille de route de Lily Munson, déléguée générale au design et à l'esthétique de Paris.



Jean-Marc Moser

Un parc de 2 000 mètres carrés, une centaine d'arbres, une aire de jeux... Dans le 11^e, l'avenue de Bouvines a totalement changé de visage en devenant une rue aux écoles réservée aux enfants, aux piétons et aux cyclistes.

Une rue qui change de voie

C'était un parking, c'est aujourd'hui... un jardin ! Tout près de la place de la Nation, l'avenue de Bouvines (11^e) s'est métamorphosée : des surfaces végétalisées, des bandes plantées au pied des arbres et un parc de 2 000 mètres carrés y offrent des îlots de fraîcheur, tout en sécurisant les abords immédiats de l'école Bouvines. L'artère est ainsi devenue l'une des 300 rues aux écoles de la capitale. Objectif : remplacer l'espace autrefois utilisé par les voitures par des aires piétonnisées et végétalisées, agrémentées de zones de jeux pour les enfants. Un moyen de lutter localement contre les îlots de chaleur urbains.

Des riverains conquis

« C'est beaucoup plus agréable qu'à l'époque, se réjouit Véronika, qui travaille à proximité. On a des bancs pour s'asseoir, il n'y a plus le bruit des voitures. Avant, la rue était dangereuse pour les enfants : ils ne pouvaient pas y jouer en toute sécurité. »

Sa collègue Karima apprécie elle aussi la transformation : « Les enfants peuvent maintenant s'amuser dans la nouvelle aire de jeux. C'est génial de l'avoir juste en face de l'école.

Des touristes, venus de la place de la Nation, s'arrêtent même dans le jardin. » Une fontaine à eau permet également à chacun de se rafraîchir. La fermeture de l'avenue aux voitures et aux deux-roues motorisés a donné naissance à une vaste zone totalement piétonne, au niveau des trottoirs et des contre-allées actuelles. Michèle y promène ses deux chiens tous les jours. « L'aménagement est beau et apporte de la fraîcheur à la voie », se réjouit cette retraitée habitant le quartier depuis vingt-cinq ans.

Place à la nature

Pour renforcer la végétalisation, le nouveau jardin mise d'abord sur les arbres : 44 ont été plantés, portant leur nombre à près de 120 sur cette petite avenue ! De grands arbres ont fait leur apparition (tilleuls, frênes, érables et arbres au caramel), ainsi que des arbres moyens (cornouillers et cerisiers), sans oublier des arbustes hauts (sureau, viornes, charmes et fusains) et intermédiaires (églatiers, ronces, rosiers, mahonias, hortensias...).

Autre innovation : treize blocs de granit beige, issus d'une carrière de la Manche, ont été disséminés dans le jardin. Ils rappellent les rochers de



la forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne).

Thomas, arrivé en vélo, s'est assis sur un petit banc deux places pour profiter un instant de la quiétude des lieux. « C'est astucieux d'avoir disposé des bancs de différentes tailles », note-t-il. Alors que les cyclistes peuvent circuler sur les côtés de l'avenue, un parcours vélo ludique sera prochainement créé près de la place de la Nation. Trente-deux arceaux pour les deux-roues ont aussi été installés pour accueillir les montures des riverains, des cyclistes de passage et des parents venus déposer leur(s) enfant(s) à l'école.



VINCENT, 30 ANS

« J'ai grandi dans le 11^e arrondissement et je découvre ce jardin. Il est très joli et très bien conçu. L'ancienne rue était un parking. Maintenant, il y a des arbres, des bancs

de différentes tailles, des rochers... On se sent vraiment au calme! »



ÉRIC, 70 ANS

« Je suis à vélo et je cherchais un endroit où me poser : ce jardin m'a tout de suite attiré! Il est organisé à la manière d'un square parisien. C'est une excellente idée d'avoir mis

de la végétalisation et d'avoir planté de nouveaux arbres entre ceux déjà présents le long de l'avenue. Et j'aime aussi beaucoup tous ces rochers qui ont été implantés. »



Des maisons au service des aînés et des aidants

Perte d'autonomie, accompagnement d'un proche, parcours de santé complexe... Vous n'êtes pas seul dans ces situations : à l'initiative de la Ville, les Maisons des aînés et des aidants (M2A) vous accueillent gratuitement, vous orientent vers les bonnes solutions et facilitent la coordination des aides et des soins.

Quels services proposent ces maisons ?

Vous guider parmi les nombreuses solutions existantes ! Ces structures vous accompagnent pour y voir plus clair sur le maintien à domicile, les soins médicaux, les besoins d'adaptation du logement, l'accueil de jour, l'hébergement temporaire ou encore l'entrée dans un établissement spécialisé.

Les M2A organisent aussi des actions de prévention concernant les personnes âgées et informent les aidants quant aux dispositifs de soutien. Principalement dédiées aux seniors, elles peuvent aussi épauler toute personne en situation de fragilité dans son parcours de santé, quel que soit son âge.

Comment les équipes interviennent-elles ?

Les M2A réunissent des professionnels de divers horizons : des travailleurs sociaux, des infirmiers, des psychologues, des ergothérapeutes, des médecins gériatres... Leur rôle ? Vous aider à identifier les besoins, à rechercher les solutions les plus adaptées et à appuyer la coordination entre les différents partenaires du territoire – médecins, hôpitaux, infirmiers, services sociaux, etc.



Où trouver la Maison des aînés et des aidants de son arrondissement ?

Paris compte six Maisons des aînés et des aidants qui couvrent l'ensemble des arrondissements. Chaque arrondissement est rattaché à un territoire (centre, est, ouest, nord-est, nord-ouest ou sud) disposant de son propre lieu d'accueil et de coordonnées spécifiques. Les équipes vous reçoivent sur rendez-vous du lundi au vendredi, de 9 h à 18 h. Vous pouvez prendre contact par téléphone ou par courriel. N'hésitez plus.



Infos pratiques

Pour en savoir plus,
rendez-vous sur
Paris.fr/maisonaidants

Le b.a.-ba de la rentrée étudiante



403 000

C'est le nombre d'étudiants à Paris selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) en 2024-2025, dont 57 % sont des étudiantes !

960

lieux d'enseignement supérieur proposent des formations initiales postbac (universités, classes préparatoires, grands établissements, écoles d'art...).



1 000 €

Le montant maximum de l'aide à l'installation dans un logement pour les étudiants (Aile). Un vrai coup de pouce géré par le Crous de Paris et versé une fois dans la scolarité, sous conditions.



100 000

Pass Jeunes

La Ville de Paris offre un carnet de 40 bons plans aux jeunes de 15 à 25 ans pour découvrir la capitale autrement. Réservable en ligne et à récupérer jusqu'à la fin du mois de septembre (dans la limite des stocks disponibles).

Réservez votre pass sur passjeunes.paris.fr



270

Comme le nombre d'associations que l'on peut rencontrer à la Maison étudiante (Paris Centre et 6^e). Parfait pour profiter de ses années d'études pour s'engager, créer ou entreprendre.

maison-etudiante.paris



Tout savoir

À Paris, la rentrée est aussi synonyme de soutien aux familles : restauration scolaire gratuite, fournitures offertes, transports remboursés, bilan de santé... Des aides concrètes qui allègent le budget des parents et favorisent l'égalité des chances.





La restauration scolaire gratuite pour des milliers d'enfants

Cette année scolaire, plus de 17 000 enfants parisiens issus des familles les plus modestes bénéficieront de la gratuité de la cantine dans les écoles, les collèges et les jardins d'enfants pédagogiques. La Ville de Paris prendra en charge 2,5 millions de repas par an ! Et les prix sont inchangés depuis dix ans sur toutes les autres tranches.

L'inscription à la cantine évolue dans certains arrondissements

Pour les élèves des écoles publiques (maternelles et élémentaires), des jardins pédagogiques et des collèges publics hors cités scolaires, l'inscription à la restauration scolaire se fait désormais via Paris Familles. Sont concernés, pour l'instant, les arrondissements suivants : Paris Centre, 6^e, 7^e, 8^e, 10^e, 11^e, 12^e, 13^e, 14^e, 19^e et 20^e. Dans les autres arrondissements, l'inscription se réalise toujours auprès de votre caisse des écoles.

Des fournitures pour les élèves de CP



Coup de pouce à l'entrée en primaire : tous les élèves de CP recevront un kit de fournitures scolaires gratuit (crayons, stylos, feutres, ciseaux, règle, ardoise, colle et gomme). Près de 13 000 élèves parisiens sont concernés.



Transports et Vélib' pour les jeunes

Votre enfant est domicilié à Paris et dispose d'un abonnement imagine R ou Vélib' en cours de validité ? Bonne nouvelle, grâce à la Ville de Paris, il peut être remboursé à 100 % ! La demande se fait en ligne via Mon Paris : choisissez l'offre, remplissez le formulaire et comptez environ deux mois après validation pour recevoir le remboursement.

Des bilans de santé gratuits en maternelle

Chaque enfant bénéficie de deux bilans de santé en maternelle (à 3-4 ans, puis à 5-6 ans). Réalisés par des infirmières du service de santé scolaire, ils permettent de dépister précocement d'éventuelles difficultés (vue, audition, langage, croissance, développement) et d'orienter les familles.

Dans les crèches parisiennes, le bio est au menu



Dans les 300 crèches municipales cuisinant sur place, les repas sont préparés à partir de produits frais, de saison et 100 % bio. Les 2 300 litres de lait servis chaque jour sont également entièrement issus de l'agriculture biologique. Des menus équilibrés, incluant deux repas végétariens par semaine, complètent cette alimentation spécifiquement adaptée aux tout-petits.



sur la rentrée

Vent de fraîcheur dans les classes

Face au changement climatique, et notamment aux vagues de canicule comme nous les avons connues cet été, Paris a déjà engagé la rénovation de ses 631 écoles et 454 crèches. Un chantier colossal entre isolation, végétalisation et sobriété énergétique.

Un plan de rénovation historique

Au menu du Plan Climat 2024-2030, la rénovation de l'ensemble des équipements scolaires et des crèches parisiennes d'ici 2050 représente un tournant pour la transition écologique. Objectifs affichés : adapter les bâtiments aux fortes chaleurs et réduire de 60 % leur consommation énergétique.

Des espaces extérieurs transformés en îlots de fraîcheur

Face aux canicules, les cours d'écoles et de crèches continueront d'être débitumés et végétalisés pour devenir des cours oasis. Toits végétalisés et protections solaires compléteront ce dispositif, faisant de chaque lieu un refuge climatique ouvert aux habitants du quartier pendant les fortes chaleurs.

Romainville, chantier grandeur nature

Premier groupe scolaire engagé dans cette transformation, Romainville (19^e) bénéficiera (entre autres) d'une isolation de 4000 mètres carrés de murs, du remplacement des menuiseries ou encore d'une ventilation renouvelée. Résultat attendu : 110,5 t de CO₂ évitées chaque année, l'équivalent de 7 124 vols Paris-New York !



L'écorénovation pour protéger l'intérieur des classes

Au sein du groupe scolaire Franc-Nohain (13^e), les intérieurs de six salles de classe ont déjà été isolés avec des matériaux biosourcés. Ce dispositif pilote a permis d'expérimenter l'efficacité de brasseurs d'air, de brise-soleils, d'une surventilation nocturne et d'une cheminée de ventilation naturelle.

Des travaux continus pour aller plus vite

Rompant avec les chantiers fractionnés aux vacances scolaires, la Ville opte, dès que cela est pertinent, pour des rénovations menées d'une seule traite sur trois ans. Les classes seront relocalisées à proximité le temps des travaux, pour atteindre au plus vite les normes tertiaires 2050 de la réglementation nationale.

Les énergies renouvelables au cœur des écoles

Comme c'est déjà le cas dans l'école Boulard (14^e), le but est de raccorder les bâtiments au réseau de chauffage urbain, majoritairement alimenté par des énergies renouvelables, ainsi qu'au réseau de fraîcheur de la ville. Des panneaux photovoltaïques seront également installés sur la toiture !

Une restauration scolaire aux petits oignons

Avec son Plan Alimentation durable, la Ville de Paris transforme en profondeur les repas servis dans les crèches, les écoles et les collèges.

Des produits bio, locaux et durables : voilà le secret de fabrication des 15 000 repas préparés chaque jour sur place dans 300 crèches municipales parisiennes (sur 454) ! Ces établissements ont d'ailleurs obtenu une nouvelle fois en 2026 le label Ecocert « En cuisine », niveau excellence. Dans les écoles et les collèges, la transition est aussi engagée. En 2008, les produits durables représentaient 8 % des denrées

servies. En 2019, ce chiffre atteignait 53 %, confirmant une progression continue. Paris est également devenu le premier acheteur public de produits issus de l'agriculture biologique en France.

Depuis 2022, la Ville s'est fixé un cap plus ambitieux encore : 75 % de denrées labellisées bio, 100 % de produits de saison et 50 % issus d'une production située à moins de 250 km de la capitale.



Pour y parvenir, le Plan Alimentation durable s'appuie sur trois grandes priorités :

1

Une restauration plus écoresponsable

Au moins deux repas végétariens sont proposés par semaine, avec une alternative quotidienne. Autres avancées : la suppression des plastiques en contact avec les aliments, la généralisation du tri des déchets et la valorisation des biodéchets désormais transformés en compost ou en biogaz.

2

Des repas bons et sains

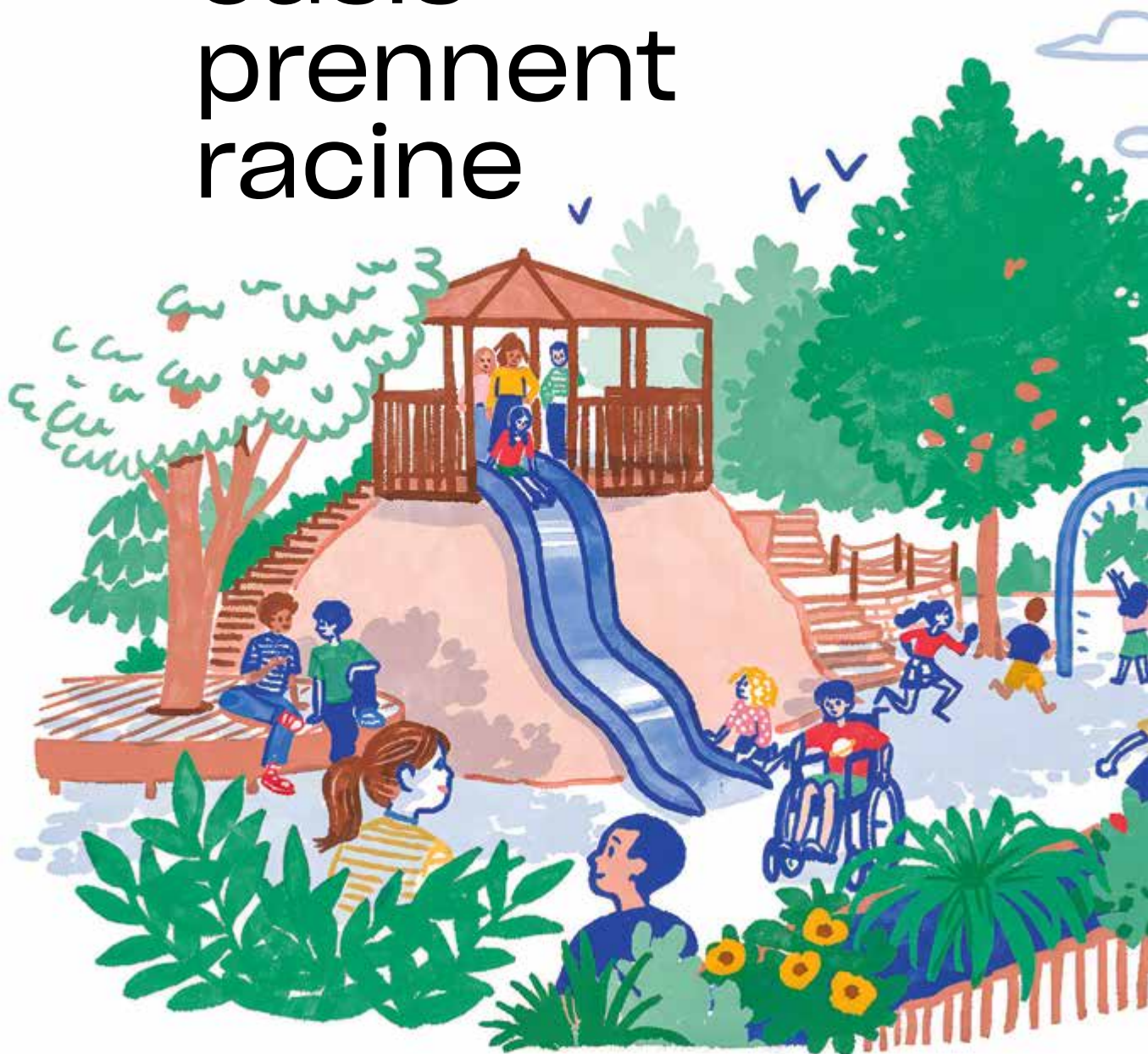
La Ville de Paris poursuit la suppression d'additifs et limite les produits industriels transformés avec la fin de l'huile de palme, des OGM et du sel de nitrite ajouté. Pour cela, le fait maison est de plus en plus incontournable pour des repas équilibrés.

3

La participation citoyenne

Un conseil scientifique et citoyen associe experts et convives à l'évaluation du dispositif. Les résultats seront rendus publics dans une logique de transparence.

Les cours oasis prennent racine



À Paris, les cours des crèches, des écoles et des collèges deviennent des cours oasis. Plus végétalisées, plus fraîches et plus inclusives, elles améliorent le quotidien des enfants tout en répondant aux défis climatiques.



On vous explique tout sur
Paris.fr/oasis



Des îlots de fraîcheur

Davantage de végétation, des zones d'ombre, des points d'eau ainsi que des sols clairs ou perméables favorisant l'infiltration des eaux de pluie, à la place des vastes étendues de bitume des écoles d'antan : qui l'aurait imaginé il y a une vingtaine d'années ? Ces espaces repensés participent à la stratégie de résilience de la Ville de Paris pour mieux faire face à des épisodes de fortes chaleurs de plus en plus fréquents.

Des espaces pédagogiques

Les cours oasis améliorent le cadre de vie des enfants en favorisant le développement d'activités pédagogiques en extérieur, grâce à des aménagements – tels que des jardins – qui sensibilisent les enfants aux enjeux de la biodiversité et du vivant, mais aussi à l'agriculture et à l'alimentation durable. Des classes de plein air ou des aires consacrées aux activités sportives en bénéficient également. Ces équipements répondent au besoin des enfants et des adolescents de bouger, d'explorer leur environnement et de conserver un lien avec la nature. Les cours oasis sont également conçues pour que chacun puisse trouver sa place. La diversité des espaces et des équipements favorise une utilisation plus équilibrée de la cour, quels que soient l'âge, le genre ou les centres d'intérêt des enfants. Les sites végétalisés accessibles, les structures d'escalade et les zones de détente contribuent notamment à une meilleure répartition des usages. Enfin, elles encouragent une gestion collective. L'objectif est de permettre aux enfants comme aux adultes de l'établissement de définir ensemble des règles communes afin de partager la cour dans les meilleures conditions.

204
cours oasis aménagées

9
*crèches oasis créées en 2025
et 8 à venir en 2026*

360
*cours oasis prévues
d'ici 2030*

Des aménagements sur mesure

Ces nouveaux espaces sont imaginés au fil d'une démarche de coconception entre élèves et adultes de l'établissement. Des ateliers permettent de partager les usages, les attentes et les difficultés rencontrées dans la cour. Car tout est différent en fonction des types d'usagers ! À partir de ces échanges, associés à la Ville et aux mairies d'arrondissement, un consensus se construit afin de définir un aménagement répondant aux besoins de toutes et tous, encourageant l'appropriation des lieux. Les aires ainsi conçues privilégient des solutions sobres et adaptées au changement climatique : végétalisation, sols perméables, espaces ombragés, points d'eau et mobilier favorisant des usages variés, avec une attention portée aux matériaux durables et au réemploi.

Des lieux partagés

Certaines cours oasis sont ouvertes au public les week-ends et pendant les vacances scolaires. Véritables espaces de proximité, elles permettent aux habitants de se détendre, de jouer ou de profiter d'un cadre végétalisé et ombragé. Cet été, lors des épisodes de canicule, certaines sont ainsi restées accessibles en soirée.



CHRISTINE GRZYBOWSKA

Responsable
de Plant B (12^e),
la ressourcerie
des jardiniers

« Nous sommes quatre à avoir fondé l'association Coup de Pousse. Nous avons envie d'offrir aux gens l'occasion de mettre les mains dans la terre et de se reconnecter à la nature. Et puis, étant des chineurs, fans de seconde main, on a fait évoluer le projet et eu l'idée de créer Plant B, une ressourcerie de plantes et de matériel de jardin.

Nous recueillons les dons des habitants des 12^e, 13^e et 14^e arrondissements, jusqu'aux 18^e et 20^e, ainsi que ceux des communes voisines, où les jardins sont nombreux. Nous avons même développé un service d'enlèvement à domicile, très apprécié ! Du côté des professionnels, nous recevons des plantes magnifiques et en parfait état issues des décors du secteur événementiel. Nos clients aiment aussi les plantes qui ont eu un vécu chez des particuliers et que l'on bichonne, en les soignant si besoin, avant de les remettre dans le circuit, à bas prix. Autre point fort : notre réseau de bénévoles intergénérationnel, avec des retraités et des trentenaires ! L'an dernier, nous avons enregistré 1 367 heures de bénévolat. C'est un chiffre énorme pour notre petit lieu. On ne l'avait pas forcément prévu, mais on est devenu un vrai espace de lien social. Alors, ce qui me tient le plus à cœur aujourd'hui, c'est de prendre soin des végétaux... et des humains. »

Ils luttent contre le gaspillage

Christine, Roland et Bérénice ont une même mission :
donner une seconde vie aux objets pour préserver les ressources
et permettre à chacun de s'équiper à moindre coût.



ROLAND LANTERNIER

Salarié de la Sourcière [20^e],
la ressourcerie généraliste
de La Compagnie du 20^e

« J’ai toujours vécu ici. J’étais au chômage quand le quartier Fougères-Le Vau (20^e) a été habilité “Territoire zéro chômeur de longue durée”. Il a été confié à l’association La Compagnie du 20^e pour atteindre l’objectif de résorber le chômage sur l’ensemble du territoire, en moins de cinq ans. Et chose incroyable : on nous a invités à “imaginer” notre travail pour le quartier, selon nos aptitudes ! J’ai eu cette idée de ressourcerie car j’étais choqué que les textiles soient jetés ou s’accumulent dans le désert d’Atacama (Chili) et dans des pays d’Afrique. J’appréciais également l’aspect social : toute la famille peut s’y offrir des vêtements presque neufs, à tout petit prix. Et l’argent récolté permet de générer des emplois. On a été douze “pionniers” à rejoindre La Compagnie du 20^e. On est maintenant 64 en CDI, répartis dans les trois structures de l’association – dont la ressourcerie. Ici, j’ai envie de recréer la convivialité que j’ai connue même, quand les “anciens” descendaient tables et chaises dans la rue pour discuter et que les enfants jouaient ensemble. Et cela fonctionne ! On n’a pas encore eu de mariage, mais je l’observe tous les jours : les habitants viennent aussi pour tisser des liens. »



BÉRÉNICE RABOISSON

Directrice de Saperlipopette [20^e],
la ressourcerie des enfants

« J’ai voulu créer un lieu familial pour équiper les enfants avec de la seconde main chic et pas chère. Quand on est parent, on doit souvent changer la taille des vêtements des plus jeunes, on en a aussi envie de les gâter avec des jeux et des jouets, mais les armoires débordent vite ou le porte-monnaie ne suit pas... Après la naissance de mes deux filles, j’ai pris conscience que je consommais énormément de neuf. En plus de coûter cher, ces achats avaient une empreinte écologique notable. C’est pourquoi j’ai décidé de quitter mon travail et de me reconverter pour ouvrir un lieu solidaire et engagé. J’ai alors testé mon projet, bénéficié d’accompagnements, avant de lancer Saperlipopette début 2026, après quatre ans de maturation. Si nous sommes encore petits, les gens du quartier apprécient notre démarche. Et j’ai envie d’aller plus loin avec des ateliers de sensibilisation au réemploi pour les enfants. Les parents y seront autorisés durant des cafés de réparation, pour apprendre à prolonger la vie des vêtements ou des jouets, ou pour faire la surprise à leurs enfants d’y organiser leur anniversaire. Je voudrais que ce lieu soit très vivant ! »



Toutes les ressourceries parisiennes :
[Paris.fr/reemploi](https://paris.fr/reemploi)

À l'Académie du Climat, la jeunesse pense le futur

L'Académie du Climat fête ses 5 ans ! Ce lieu majeur de l'écologie à Paris accompagne tous les publics, dont 200 établissements scolaires et centres de loisirs. Chaque année, plus de 20 000 élèves, du CM1 à la terminale, s'y familiarisent avec les enjeux environnementaux.

Commencer par bien manger

Après un module de sensibilisation, les élèves participent à un atelier de cuisine à l'Académie du Climat (Paris Centre).

Au menu : une recette végétale, locale et de saison. L'objectif est de leur montrer que nos choix alimentaires façonnent notre monde.

Cette expérience fait partie des neuf parcours proposés par l'Académie du Climat et conçus en coordination avec les enseignants et les animateurs des écoles.

De quoi permettre aux jeunes de relier les enjeux écologiques à leur quotidien et de développer des compétences concrètes pour passer à l'action.



Épauler les écodélégués

En lien avec le rectorat de Paris, l'Académie du Climat accompagne des écodélégués de collèges et de lycées ainsi que leurs enseignants. Elle soutient leur engagement en les aidant à la compréhension des enjeux environnementaux et en leur permettant de rencontrer des associations et des professionnels. La mission des écodélégués est ensuite de transmettre ces connaissances aux élèves de leur établissement et, surtout, de les mobiliser pour concevoir un projet collectif. Ils sont tutorés par des étudiants de l'université Paris Sciences et Lettres et de Sciences Po Paris. Depuis le lancement du dispositif en 2022, près de 1 600 écodélégués parisiens ont été formés.



Transformer le textile en ressources

Le parcours « Rien à jeter, tout à créer », ou « parcours RAJTAC », rassemble des enfants des centres de loisirs et leurs animateurs autour d'ateliers de réemploi textile. Ils apprennent à réparer ou à upcycler un jean, à fabriquer des pochettes – pour leur goûter ou leur smartphone –, à customiser leurs baskets... L'enjeu est de faire comprendre la nécessité du réemploi dans une industrie textile en surchauffe, l'une des plus polluantes de la planète. Cette année, neuf centres ont expérimenté, conçu et partagé leurs pratiques. En bonus, leurs créations ont été valorisées lors d'une journée de restitution sous forme d'exposition et d'ateliers collaboratifs.

Explorer la biodiversité

Le projet « Au fil de l'eau », mené depuis 2021 par l'Académie du Climat et les professeurs de la Ville de Paris des 11^e et 12^e arrondissements, accompagne chaque année des élèves à travers des ateliers artistiques, sportifs et musicaux autour des enjeux environnementaux. Au sein du parcours, une journée au lac Daumesnil (12^e) permet de sensibiliser les enfants à la biodiversité de manière immersive et interdisciplinaire.



Impliquer les lycées professionnels

Des parcours sur mesure à destination d'élèves de lycées professionnels sont conçus chaque année. En 2026, c'est le lycée professionnel Edmond-Rostand (18^e) et la classe SEGPA (Sections d'enseignement général et professionnel adapté) du collège Aimé-Césaire (18^e) qui ont bénéficié de l'accompagnement de l'Académie du Climat. Lors du parcours coconstruit avec les enseignants, les élèves ont été sensibilisés aux enjeux de santé et d'environnement : ils ont ainsi créé un produit d'entretien écologique.

Concilier sport, santé et environnement

En lien avec l'association de réinsertion Impulsion 75, une certification de coach sportif est proposée. Entre 40 et 60 stagiaires bénéficient chaque année du parcours sur mesure « Sport-santé-environnement ». Pendant six mois, en résidence à l'Académie du Climat, ils apprennent à préserver leur santé en pratiquant des activités physiques. Ils sont également formés à adapter leurs efforts lors d'épisodes climatiques extrêmes, comme les canicules.



Infos pratiques

Du lundi au samedi
2, place Baudoyer (Paris Centre)
academieduclimat.paris

La fontaine Saint-Michel comme au premier jour

Dix-huit mois. C'est le temps qu'il aura fallu pour redonner à ce monument emblématique du Quartier latin son éclat d'antan. Une renaissance qui vaut le détour !



Les couleurs d'origine

L'un des principaux défis consistait à retrouver les couleurs initiales, largement estompées par le temps, la pollution et les restaurations successives. Pendant plusieurs mois, historiens et restaurateurs ont étudié archives et documents anciens afin de restituer fidèlement les matériaux et les teintes imaginés au XIX^e siècle. Certaines pierres ont même été recherchées dans une carrière de la Côte-d'Or pour respecter la composition d'origine. Cette palette de marbres rouges, de pierres blondes et de pierre bleue, conçue pour illuminer une façade orientée au nord, faisait toute l'originalité du site. Classée monument historique en 1926, la fontaine Saint-Michel retrouve aujourd'hui son éclat avec une restauration conjuguant préservation du patrimoine et modernisation de ses équipements. Un nouveau départ pour ce lieu emblématique qui, depuis plus de cent soixante ans, reste l'un des rendez-vous privilégiés des habitants de la capitale et des visiteurs du monde entier.

ini les échafaudages qui jouaient à cache-cache avec l'une des plus belles fontaines de la capitale. Au cœur d'une restauration d'une ampleur inédite, la fontaine Saint-Michel (6^e) s'apprête à retrouver le visage imaginé par son architecte, Gabriel Davioud, lors de sa construction en 1860. Et si les couleurs d'origine du monument ont déjà refait surface en juillet dernier, reste à patienter pour la remise en eau et le nouvel éclairage, attendus cet automne.

Ce chantier exceptionnel a mobilisé couvreurs, tailleurs de pierre, sculpteurs et fontainiers. Chaque centimètre de la façade a été examiné, dégrasé ou rafraîchi. Résultat, les sculptures ont retrouvé leur finesse, les pierres altérées ont été remplacées et la toiture a été entièrement reprise. Les réseaux hydrauliques et électriques ont également été modernisés afin d'assurer le fonctionnement de la fontaine pour les décennies à venir.

À L’AFFICHE

Les sens en éveil
dans les jardins

26

Que faire à Paris

À NE PAS MANQUER

29

À LA RENCONTRE

30

Dans le viseur
de Robert Capa



Robert Capa

Aïssa
Maïga



Pauline Gouablin

Les sens en éveil dans les jardins

Les 26 et 27 septembre, la Fête des jardins vous invite à découvrir la richesse des espaces verts parisiens. L'occasion de rencontrer des experts de la Ville, de se reconnecter à la nature et de profiter d'animations gratuites. Voici 5 bonnes raisons de vous y rendre.

Tendre l'oreille

Rien de tel que le chant des oiseaux pour s'évader : Paris a justement signé une convention avec la Ligue de protection des oiseaux (LPO). En lien avec les experts de la Ville, l'association effectue un suivi de la faune et de la flore de 34 parcs et jardins pour préserver et, si besoin, améliorer leur qualité environnementale. La LPO aide aussi à déployer des quartiers moineaux, aménagés pour offrir à cette espèce des conditions favorables à la nidification et à son maintien en milieu urbain.



Toucher la terre

Quel bonheur d'y plonger les mains pour effectuer ses propres plantations, boutures ou semences ! Divers lieux sont spécialement dédiés à la culture urbaine : la Maison du jardinage et du compostage (12^e), dans le parc de Bercy, ou la Ferme de Paris (12^e), au cœur du bois de Vincennes. Toute l'année, des ateliers, comme ceux que l'on peut suivre lors de la Fête des jardins, sont organisés pour faire fleurir vos balcons ou votre intérieur.



Sentir les fleurs

Le doux parfum des somptueuses décorations florales des jardiniers de Paris fait toujours son effet. Véritable armada aux mains vertes, ils s'occupent tous les jours de plus de 550 jardins et de la végétalisation de l'espace public. Ils assurent la production de végétaux, l'entretien horticole de différents sites et la composition florale et arbustive ; ils valorisent le patrimoine végétal et les collections botaniques municipales ; ils réalisent des créations d'art floral et veillent au fonctionnement des réseaux d'arrosage automatique.



Frédéric Combeau

Lever les yeux

Dans la cime des arbres, vous pourriez apercevoir l'un des 200 arboristes-élagueurs de la Ville. Chargés d'entretenir un patrimoine arboré de près de 500 000 arbres, aussi bien dans les parcs et jardins que sur les plantations le long des rues, ils effectuent des diagnostics sanitaires, assurent des élagages et interviennent en cas de risque de chute de branches. Grâce à leurs connaissances, ils participent aussi au choix d'essences adaptées aux effets du changement climatique.



Goûter de bons produits

Dans les jardins partagés, à vous les fruits, légumes ou plantes aromatiques ! Près de 160 espaces dédiés sont cultivés et animés par les habitants. Pour en créer, il faut identifier une parcelle propice (friche urbaine, espace vert collectif), se regrouper en association et soumettre votre projet à la Ville pour validation. Les avantages ? Faire vivre son quartier, rencontrer ses voisins, exploiter son petit lopin de terre et savourer ses propres récoltes !



Le grand village de la Fête des jardins est installé dans **le parc de Choisy (13^e), les 26 et 27 septembre, de 14 h à 19 h**. Plusieurs villages éphémères, aménagés dans tous les arrondissements, proposent également des ateliers, des jeux, des démonstrations, soit des centaines d'animations gratuites et pour tous.

Paris.fr/quefaire

11 sept.
17 oct.

Une nature inspirante



Et si la nature était le plus grand laboratoire de création et d'inspiration ? Durant l'Automne de la science, les bibliothèques parisiennes organisent des ateliers, des rencontres, des spectacles et des projections pour explorer les liens entre monde vivant, innovation et imagination. Chercheurs, spécialistes et passionnés partageront leurs découvertes au cours d'échanges.

Paris.fr/bibliotheques

19 et 20
septembre

Au cœur des coulisses

Les Journées européennes du patrimoine invitent les curieux à explorer des lieux rarement accessibles et à découvrir la richesse du patrimoine sous toutes ses formes. Une belle occasion de se faufiler dans les coulisses de la capitale. Deux thèmes sont à l'honneur cette année : « Patrimoine de la photographie » et « Patrimoine en péril : raviver, résister, réimaginer ».



journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

26 sept.
17 oct.

On s'ouvre au monde



Avec la Rentrée des cultures, organisée par le Forum des instituts culturels étrangers à Paris (FICEP), les bibliothèques de la capitale embarquent le public pour un véritable voyage à travers des ateliers, des initiations et des rencontres. Ou comment découvrir de nouvelles langues, apprivoiser des sonorités inédites et explorer des cultures venues d'ailleurs.

Paris.fr/bibliotheques

En
septembre

Tous aux forums !



Et si la rentrée était l'occasion de changer (un peu) de vie ? Théâtre, foot entre voisins, ateliers solidaires, sorties nature, cours de langues... Les week-ends des 5 et 12 septembre, les forums des associations vous invitent à découvrir un tas d'activités avec des démonstrations, des animations musicales et des jeux pour petits et grands.

Paris.fr

à partir du
11 nov.

« Les Misérables »
en scène



Thomas Amouroux

Le chef-d'œuvre de Victor Hugo *Les Misérables* reprend vie sur la scène du Théâtre du Châtelet (Paris Centre) dans une adaptation intense mettant en lumière toute la force de ses personnages. De Jean Valjean à Cosette, en passant par Javert, on traverse une fresque bouleversante, rythmée par l'injustice, l'espoir, l'amour et la quête de rédemption.

chatelet.com

15 nov.

La danse à l'état brut



Las Peloch

Préparez-vous à une belle décharge d'énergie! Urban Underground rassemble les passionnés de krump et de hip-hop pour une journée de battles mettant à l'honneur l'instinct, la créativité et l'intensité. On se donne rendez-vous à la Place

(Paris Centre) pour assister aux duels spectaculaires entre danseurs confirmés et nouveaux talents.

Paris.fr/quefaire

**13 nov.
30 déc.**

Du cirque en folie



F. Beedock

Au Cirque électrique (20^e), les codes volent joyeusement en éclats. Acrobates, jongleurs, musiciens, clowns et

artistes décalés prennent possession de la piste dans une fête visuelle où l'absurde côtoie la prouesse. Faux airs de comédie musicale et musique live chargée d'énergie punk accompagnent *Fanfare*, qui enchaîne les surprises dans une ambiance aussi poétique qu'exubérante.

cirque-electrique.com

jusqu'au
**20
déc.**

Dans le viseur de Robert Capa



Robert Capa

Le musée de la Libération de Paris (14^e) consacre une grande expo à Robert Capa, figure majeure du photojournalisme de guerre. Tirages d'époque, archives et objets personnels retracent le parcours de ce photographe engagé, de ses débuts à Paris jusqu'aux conflits du XX^e siècle. Une immersion forte dans le travail d'un reporter ayant risqué sa vie pour témoigner de l'histoire.

museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr



Parisienne depuis ses 11 ans, l'actrice et réalisatrice est une «oureuse de la capitale ». Aussi engagée que passionnée, elle nous partage ses coups de cœur.

Le Paris de Aïssa Maïga

« J'ai un attachement hyper profond à Paris, confie Aïssa Maïga, un sourire au coin des lèvres. C'est une ville passionnante, notamment parce qu'elle a plein de facettes : sociales, ethniques, géographiques, linguistiques, religieuses ou architecturales. Je suis charmée par ses lumières, la présence de l'eau, mais aussi tout le travail de végétalisation qui a été fait. En dix ans, Paris est devenue beaucoup plus verte ! » Cette sensibilité à la nature, au vivant et à ce qui l'entoure, on la retrouve également au cœur de sa filmographie et de ses engagements. Après son rôle de comarraine du Refugee Food Festival, en juin dernier, on l'a vue cet été dans *Un château en Espagne*, un téléfilm sur le mal-logement.

Le 12^e arrondissement

1

« J'ai grandi dans l'est de Paris, donc j'aime flâner dans plusieurs quartiers environnants, notamment le 12^e arrondissement. J'y ai tellement de souvenirs d'enfance et d'adolescence – et même en tant qu'adulte – que j'y reste profondément attachée. En réalité, qu'importe les endroits, j'adore marcher dans Paris, c'est l'un des plaisirs qu'offre cette ville. »



La galerie Mariane Ibrahim (8^e)

« J'admire beaucoup la démarche de Mariane Ibrahim, la fondatrice du lieu. C'est une femme au parcours extraordinaire. Elle donne une voix à des artistes que l'on n'aurait pas forcément vus ailleurs, avec des regards et des identités d'une grande force. D'une manière générale, j'aime l'idée des galeries : faciles d'accès et gratuites. Elles peuvent être une porte d'entrée pour celles et ceux qui n'osent pas aller dans des musées ou qui ne sont pas spécialistes d'art contemporain, comme moi. »

Le Théâtre de l'Atelier (18^e)

« Je l'adore! C'est une très belle salle ancienne, dans laquelle on peut profiter d'une programmation double, avec des pièces jouées à 19 heures et à 21 heures. Une souplesse que j'apprécie. Et puis, je suis charmée par la place Charles-Dullin (18^e), aux abords de Montmartre. C'est un vrai lieu de vie! Je suis aussi une grande fan des théâtres à l'italienne, comme le Théâtre de la Renaissance (10^e). »

Les cinémas

« J'apprécie particulièrement les cinémas MK2. Celui de Beaubourg (Paris Centre) est petit, avec une programmation art et essai intéressante, et il est sur ma ligne de métro. Le MK2 Bibliothèque (13^e) n'a rien à voir, puisqu'il s'agit d'un multiplexe, mais je le trouve de qualité. Celui de Nation (12^e) me plaît également, surtout son rooftop très sympa. Enfin, j'ai aussi un faible pour le Louxor (10^e). C'est un cinéma magnifique! »

Le Village (11^e)

« Situé près du métro Parmentier, c'est l'une des adresses authentiques de la capitale pour manger de la cuisine africaine. J'adore leur soupou kandia! Il faut aimer la sauce gombo avec l'huile de palme, la viande et les crustacés. C'est hyper bon! Leur thiéboudienne ainsi que leur mafé sont également excellents. »

En famille



0-3
ans

Plein les yeux

Mon Premier Festival met le 7^e art à hauteur d'enfant en conviant les tout-petits, dès 18 mois, à s'éveiller au grand écran pendant les vacances de la Toussaint. Films cultes, avant-premières, ciné-concerts et séances rythmeront cette nouvelle édition. Rendez-vous dans plusieurs cinémas parisiens pour des projections au tarif unique de 4 euros. On en profite!

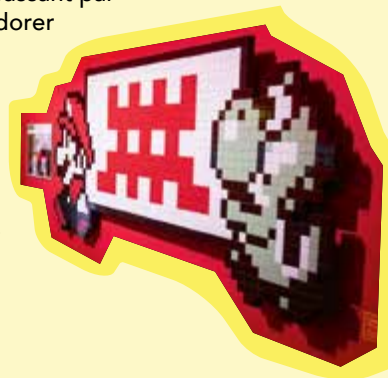
Paris.fr/quefaire

Avis aux gamers

La Philharmonie de Paris (19^e) frappe fort avec son expo événement « Video Games & Music », jusqu'au 1^{er} novembre. De *Pac-Man* à *Zelda*, en passant par *Fortnite*, vos ados vont adorer ce parcours immersif dont ils sont les héros! Une vingtaine de jeux jouables, des consoles rétro, des artworks et des musiques mythiques y retracent cinquante ans d'innovations, des pixels façon 8-bits aux grandes partitions symphoniques.

philharmoniedeparis.fr

+12
ans



Joachim BERTRAND / Philharmonie de Paris

8-12
ans



Musée de la Libération de Paris - Musée du général Leclerc - Musée Jean Moulin

Dans les pas des Résistants

Et si l'histoire prenait vie le temps d'un week-end? Les 10 et 11 octobre, le musée de la Libération de Paris (14^e) ouvre ses portes aux familles pour une immersion

ludique et gratuite avec des visites contées, des jeux sur tablette et des ateliers créatifs. Les enfants pourront même descendre dans le poste de commandement souterrain utilisé pendant la Libération.

museeliberation-leclerc-moulin.paris.fr

4-7
ans



Sophie Robichon

Le plein de sensations

C'est le rendez-vous incontournable des petits intrépides : du 28 août au 11 octobre, la célèbre Fête à Neu-Neu reprend ses quartiers sur la pelouse de la Muette (16^e)! Entre les manèges, la grande roue panoramique, les barbes à papa géantes et les tirs à la carabine, on se prépare à un moment ultrafestif.

Paris.fr/quefaire

C'est gratuit

Vous avez envie de bouger ?

Dans la capitale, chacun a la possibilité de pratiquer une activité physique, quel que soit son âge. Et les seniors ne sont pas en reste : chaque semaine, plus de 50 créneaux gratuits et encadrés par des professionnels sont mis à leur disposition avec Sport Seniors en plein air. Alors, plutôt fitness, Zumba, marche nordique ou pétanque ?



Retrouvez la programmation sur Paris.fr/sport-senior-plein-air

Vous souhaitez prolonger l'été ?

On file dans le 20^e ! Les 19 et 20 septembre, Ménilmontant vibre au rythme d'un festival de musique 100 % gratuit. Au programme : deux jours de concerts avec une vingtaine d'artistes répartis sur trois scènes autour de la place Maurice-Chevalier, sans oublier la présence d'associations du quartier et de créateurs locaux. En piste !



Pierre Durant

Tout ce qu'il faut savoir sur Paris.fr/quefaire

Vous admirez les rikishi ?

En juin dernier, la capitale accueillait un événement sportif exceptionnel : le Tournoi de Paris de sumo. En parallèle du retour de combattants légendaires, plus de trente ans après leur premier passage dans l'Hexagone, la Maison de la culture du Japon (15^e) organise une expo dédiée à cette discipline fascinante (jusqu'au 26 septembre). Magique.

Direction le **101 bis, quai Jacques-Chirac (15^e)**



Bruno Aveillan

Vous voyagez dans le temps ?

Ici, c'était Paris. En 1970, la Ville de Paris et la Fnac lançaient un concours de photos. Le but ? Immortaliser la capitale afin de constituer de précieuses archives. Plus de cinquante ans plus tard, les clichés réalisés par une centaine d'amateurs sont à admirer gratuitement à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris (Paris Centre).

Rendez-vous jusqu'au 7 octobre au **24, rue Pavée (Paris Centre)**



BHVP - Rameaux

Vous sortez en plein air ?

Les kiosques des parcs et jardins font partie du paysage parisien. Pas étonnant, donc, qu'ils soient célébrés en grande pompe. Dans le cadre de Kiosques en fête (jusqu'à fin octobre), des spectacles, des concerts, des cours de sport et des conférences sont organisés sous leur toit. La programmation est riche et variée : il y a forcément une animation près de chez vous !

Choisissez votre sortie sur Paris.fr/kiosques-en-fete



GROUPE SOCIALISTE, PLACE PUBLIQUE ET DIVERS GAUCHE
JÉRÔME COUMET ET CÉLINE HERVIEU, COPRÉSIDENTS

ADAPTER L'ÉCOLE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Depuis vingt ans, Paris s'adapte au réchauffement climatique. Notre espace public a connu une transformation profonde pour limiter, partout où cela est possible, les effets des fortes chaleurs. Cela passe par une végétalisation massive, la rénovation du bâti, la multiplication des îlots de fraîcheur ou encore la réduction de la place de la voiture. Cette transformation se vit aussi dans nos écoles, avec plus de 200 cours transformées en « oasis » et des rues aux écoles largement débitumées et végétalisées afin d'offrir aux enfants des espaces de jeux plus frais et plus agréables. Les vagues de chaleur historiques et très éprouvantes de cette fin d'année scolaire nous rappellent qu'il faut aller plus vite. Dans l'urgence, le maire de Paris a commandé plus de 1 200 climatiseurs mobiles, afin que chaque école puisse disposer d'un espace rafraîchi.

Toutes nos écoles auront été rénovées d'ici 2050 : isolation, points d'eau, toitures végétalisées et cours oasis devront devenir la norme. Mais enfants et personnels ne peuvent attendre. Dès 2027, un diagnostic établissement par établissement et plusieurs millions d'euros permettront de mettre en œuvre, partout où c'est possible, des solutions immédiates.

Parce que la chaleur frappe d'abord les plus fragiles, adapter l'école est une exigence de justice sociale. Face au dérèglement climatique, nous choisissons un service public protecteur, garantissant à chaque enfant les mêmes conditions pour apprendre, jouer et grandir.

GROUPE ÉCOLOGISTE ET SOCIAL DE PARIS
GUILLAUME DURAND ET MARIE-PIERRE MARCHAND, COPRÉSIDENTS

PROTÉGER NOS ENFANTS, CONSTRUIRE LEUR AVENIR

Façonner une ville à hauteur d'enfant, nous nous y sommes engagés devant les Parisiennes et les Parisiens. Nous souhaitons une bonne rentrée scolaire à l'ensemble des enfants, de leurs familles, mais aussi des équipes pédagogiques et des agent.es des écoles de Paris.

Notre majorité municipale a engagé de nombreux chantiers pour mieux protéger les enfants : refonte de la chaîne de signalement des violences, suspension immédiate en cas d'alerte, consolidation du recrutement et renforcement de la formation pour les animateurs. Avec notre adjointe au maire chargée des affaires scolaires et de la petite enfance, Anne-Claire Boux, nous menons une politique volontariste qui doit permettre de retrouver un cadre apaisé dans nos écoles.

Les récents épisodes caniculaires ont également rappelé la nécessité de protéger les enfants des conséquences du changement climatique. Si nous avons immédiatement apporté des solutions d'urgence, nous devons aller encore

plus loin dans la rénovation globale des écoles et dans l'installation de « petit matériel », comme les brasseurs d'air, les stores ou les volets.

Cette année, nous protégerons aussi les familles les plus fragiles en rendant la cantine gratuite pour les premières tranches de revenu. Chaque enfant doit avoir accès à une alimentation saine et durable.

Pour le Groupe écologiste et social, l'école est une priorité. Nous continuerons de transformer les établissements scolaires parisiens comme nous poursuivrons la lutte pour une école adaptée à tous les enfants, dont ceux à besoins particuliers. Nous nous mobiliserons encore contre les fermetures de classe à Paris et contre cette logique comptable du gouvernement.

GROUPE PARIS LIBERTÉ !
GRÉGORY CANAL ET RACHIDA DATI, COPRÉSIDENTS

LE CARTABLE À ROULETTES DE L'EXÉCUTIF SE GRIPPE DÉJÀ

La rentrée aura aussi lieu pour les élus. Après des mois de flottement, Paris ne peut plus se satisfaire de corrections en marge, de promesses tardives et de copies rendues sous la pression. Les enseignements sont là : quand l'exécutif accepte le contrôle, Paris avance ; quand il contourne l'opposition, les Parisiens perdent.

Les derniers mois l'ont prouvé. Sur le périscolaire, il a fallu imposer la mission d'information et d'évaluation. Sur le Parc des Princes, l'opposition a rappelé qu'un club historique ne se traite pas par blocage idéologique. Sur les célébrations lors de grands événements, l'exigence d'encadrement a permis d'acter une fan zone sécurisée. Exclure les élus de la Commission du Vieux Paris n'était pas acceptable, l'exécutif a reculé. Le rôle d'une opposition républicaine n'est pas de commenter depuis le fond de la classe. Il est de contrôler, d'alerter et de proposer. Pour être utile, elle doit disposer de moyens, accéder aux données de la Ville et siéger dans les instances où se décide l'avenir de Paris. Ces droits ne sont pas des privilèges : ils sont la condition d'une démocratie sérieuse.

La nouvelle année doit être celle des actes. Dette, sécurité, écoles, logement : Paris ne peut plus ajourner ses urgences. Paris Liberté ! abordera cette rentrée avec une ligne claire : responsable, jamais résignée ; constructive, jamais complaisante ; vigilante, pour obtenir de meilleurs résultats pour Paris.

GROUPE COMMUNISTE ET CITOYEN
IAN BROSSAT ET RAPHAËLLE PRIMET, COPRÉSIDENTS

UNE RENTRÉE SOLIDAIRE FACE AUX RECULS DE L'ÉTAT

Dans quelques jours, des centaines de milliers d'élèves parisiens retrouveront le chemin de l'école. Pour beaucoup de familles, cette rentrée est aussi synonyme d'inquiétudes face à la hausse du coût de la vie. Dans ce contexte, notre responsabilité est de faire en sorte que chaque enfant puisse grandir, apprendre et s'épanouir dans les meilleures conditions. À Paris, cette rentrée se fait sous le signe de la solidarité. Plus

de 17 000 enfants bénéficieront de la gratuité de la cantine, soit près de 2,5 millions de repas pris en charge chaque année par la Ville. Nous poursuivons également la refondation du périscolaire avec la création de la première école du périscolaire de France, la contractualisation de 2 000 agents et des contrôles renforcés pour mieux protéger nos enfants et améliorer leur accompagnement.

Mais cette rentrée porte aussi la marque des mauvais coups du gouvernement. À Paris, 150 classes fermeront pour seulement 29 ouvertures. Une décision qui fragilise l'école publique et dégrade les conditions d'apprentissage.

Nous refusons cette logique. Parce que l'école est le premier des services publics, elle mérite des moyens à la hauteur de ses missions. Face aux reculs de l'État, Paris continuera de protéger les enfants et les familles, de défendre l'égalité des chances et de faire vivre la solidarité. C'est ce qui fait la force de notre ville.

GROUPE PARIS APAISÉ

FLORENCE BERTHOUT ET ANTOINE LESIEUR, COPRÉSIDENTS

PROTÉGER LES ENFANTS, RESTAURER LA CONFIANCE

Des enfants meurtris, des familles dévastées. À Paris, les plaintes et les enquêtes contre des animateurs du périscolaire concernent désormais plus d'une centaine d'établissements, des écoles maternelles et élémentaires aux crèches. Malgré la multiplication des alertes, la Ville n'a pas su prévenir, détecter, traiter ces situations avec la rigueur qu'elles exigeaient.

La Mission d'information et d'évaluation sur le périscolaire devra établir les responsabilités et objectiver les causes de ce scandale. Elle devra évaluer les conséquences de la réforme des rythmes scolaires imposée par la Ville en 2013 : recours massif à des vacataires, fort turnover, précarité. Ce choix non concerté a généré des risques pour la sécurité des enfants. Alors que 132 agents ont déjà été suspendus depuis le début de l'année, dont 52 pour des suspicions de violences ou d'agressions sexuelles sur des enfants, il est indispensable de revoir les procédures de recrutement, de contacter systématiquement les précédents employeurs et de généraliser des binômes de surveillance mixtes. Depuis le début de cette mandature, notre groupe fait des propositions pour protéger les enfants du périscolaire et des crèches : contrôles renforcés, dispositif de signalement, transmission immédiate des faits graves à la justice, interdiction de réaffecter un agent mis en cause...

La confiance ne se décrète pas. La Ville doit désormais prouver, par des actes, que la protection de l'enfance est sa priorité absolue.

GROUPE NOUVEAU PARIS POPULAIRE

SOPHIA CHIKIROU ET ÉMILE MEUNIER, COPRÉSIDENTS

LE MAIRE INSTAGRAM, LA POLITIQUE DE HIDALGO

Paris a changé de maire en mars, mais pas de méthode : la communication tous azimuts du maire camoufle la même po-

litique. Le budget supplémentaire de juillet en témoigne : seulement des jeux d'écriture budgétaire. Un exemple : 2 millions retirés aux cours oasis pour aller vers « adaptation au changement climatique ». Au final, le budget voté en juillet est un budget à zéro euro supplémentaire, pas un euro de plus pour le périscolaire.

Pourtant, la Convention citoyenne demande plus d'effectifs, l'amélioration des conditions salariales, la fin de la précarité et le respect des taux d'encadrement, exigeant plus de moyens. Il y a donc le « maire Instagram » et la réalité d'un budget qui laisse perdurer la crise de la pédocriminalité.

Les fortes chaleurs ont aussi mis en évidence l'inadaptation face au dérèglement climatique. Les alertes se multiplient dans le logement social ou les résidences seniors, et la majorité refuse le gel des charges ou tout audit des conditions de vie.

La différence avec Hidalgo réside dans la précipitation avec laquelle le maire se plie aux milliardaires : vente du Parc des Princes, renouvellement de contrats malgré des soupçons, cession du Marathon de Paris à Bolloré, privatisation de l'espace public... Nous sommes le seul groupe qui contraint la Ville à répondre aux urgences : mise en demeure pour un plan pluriannuel d'adaptation climatique et mobilisation des habitants du logement public sur SOSlogement.fr

GROUPE PARIS AU CENTRE

MAUD GATEL, PRÉSIDENTE

L'ÉCOLE DOIT DEVENIR UN REFUGE

L'école n'est pas seulement un lieu d'apprentissage. Elle doit être un refuge où chaque enfant est accueilli dans des conditions de sécurité et de confiance.

Une école doit protéger. Or, les épisodes de canicule rappellent combien Paris est insuffisamment préparée aux conséquences du dérèglement climatique. Et ce sont les plus fragiles qui en subissent les conséquences. Derrière les discours, il y a la réalité des actes : ces dix dernières années, les moyens consacrés au bâti scolaire ont été divisés par deux. Parce que l'urgence climatique impose au contraire d'accélérer, nous demandons depuis des années un véritable plan d'investissement pour isoler nos écoles et les préserver de la chaleur.

Mais un refuge ne se résume pas à ses murs. Il se construit aussi grâce aux équipes qui accompagnent nos enfants chaque jour. C'est pourquoi la crise que traverse aujourd'hui le périscolaire est si grave. Les drames qui s'y sont noués imposent sa remise à plat complète : réaménagement des rythmes scolaires, meilleure reconnaissance et formation des personnels, réorganisation de l'animation pour qu'un enfant ne soit plus jamais seul avec un adulte, amélioration de la qualité des activités, rénovation des toilettes... Il est temps de redonner à ce service public les moyens de remplir pleinement sa mission. Réinvestir dans l'école, c'est faire le choix d'une ville qui protège ses enfants.

